Société helvétique de bienfaisance de Toulouse : Fête de Noël 1961

Autor(en): **A.Z.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **8 (1962)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-849084

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ HELVETIQUE DE BIENFAISANCE DE TOULOUSE

Fête de Noël 1961

Cet après-midi de Noël 1961, qui voyait réunis plus de 370 Suisses, dont 120 enfants, fut tout entière placée sous le signe du soleil, au-dedans comme au-dehors : un vrai soleil de fête.

Le rideau s'ouvrit sur le traditionnel décor du Cervin, devant lequel la Chorale interpréta avec ardeur le nouvel hymne suisse : « Sur nos Monts ». Puis ce fut le tour des clowns et de leurs farces endiablées. Les rires enfin réprimés, l'assemblée écouta avec respect et attention les chaleureux mots d'accueil de son Président, M. Zryd, et son message de Noël, nous exhortant à plus d'amour, face à la déraison de notre monde.

M. le Consul Général Berthod prit ensuite la parole ; dans son souci constant d'informer les Suisses de l'étranger, il parla plus particulièrement, avec sa concision et sa clarté habituelles, des problèmes de la Suisse au sein de la communauté européenne.

Après l'entracte, qui permit aux enfants d'apprécier un bon goûter, et aux grands de profiter d'une tombola richement garnie, un spectacle tout-à-fait exceptionnel, inoubliable, sur un mode tragique ou comique, commençait : c'était « Blanche-Neige et les Sept Nains ».

De gracieux Noëls, que la Chorale chanta avec ferveur, rappelèrent à tous le sens de cette journée et annoncèrent l'arrivée de saint Nicolas, qui récompensa tous les enfants sages, tandis que le sapin miroitait de mille paillettes.

Qui, de ceux qui avaient goûté l'incomparable joie de donner de la joie aux autres, ou de ceux qui repartaient les yeux pleins de cette merveilleuse féerie d'un jour, étaient les plus comblés ? Nul ne saurait le dire.

A. Z.

Les enfants tenaient la vedette de ce spectacle, réalisé entièrement par les Jeunes de la Société, sous la direction de MM. Simonetta et Darles. A la vue de ce décor de poupée, de ces nains malhabiles et touchants, de la toute frêle Blanche-Neige, de la biche gracile, de la méchante Reine et du malheureux Roi, de la terrible sorcière enfin, avec ses machineries infernales qui fit hurler les enfants de peur et fascina les plus grands, l'assemblée ne put s'empêcher d'exprimer, par des applaudissements spontanés et répétés, toute son admiration et son enthousiasme.

LE HAVRE

Hermann Geiger

C'est devant un très nombreux public, parmi lequel beaucoup de nos compatriotes, que Hermann Geiger, pilote des glaciers, a fait une conférence, fin octobre.

La verve du conférencier, les films qu'il nous a présentés, ont passionné tout le monde. Le but était de prouver l'efficacité des sauvetages en haute montagne, soit par avion, soit par hélicoptère.

M. Geiger a su nous intéresser par son commentaire vécu, l'on sent qu'il voudrait faire école, que d'autres aviateurs, nombreux, suivent son exemple. Il a réussi en Suisse, il veut que d'autres pays en fassent autant. Il a su rompre la monotonie d'une trop longue conférence par des anecdotes amusantes.

Après la séance, M. le Consul et Mme Jung ont donné une réception en son honneur. Plusieurs membres de l'Helvetia y ont assisté. C'est avec joie que nous avons pu bavarder avec notre compatriote et nous espérons qu'il aura conservé un bon souvenir de son passage au Havre.

R. S.